



HAL
open science

Peinture de paysage : une représentation graphique du réseau de finalistes d'Inventons la Métropole du Grand Paris 1

Pedro S Gomes

► **To cite this version:**

Pedro S Gomes. Peinture de paysage : une représentation graphique du réseau de finalistes d'Inventons la Métropole du Grand Paris 1. [Rapport de recherche] Chaire Aménager le Grand Paris - Ecole d'Urbanisme de Paris - Lab'Urba - Université Gustave Eiffel. 2021. hal-03200079

HAL Id: hal-03200079

<https://hal.science/hal-03200079v1>

Submitted on 16 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PEINTURE DE PAYSAGE

***Une représentation graphique du réseau de finalistes
d'Inventons la Métropole du Grand Paris 1***

**NOTE DE RECHERCHE
ACCOMPAGNANT LE WEBDOCUMENTAIRE
*QUI AMENAGE LE GRANDE PARIS ?***

Pedro Gomes

Mars 2021

Peinture de paysage : une représentation graphique du réseau de finalistes d'Inventons la Métropole du Grand Paris 1

Pedro Gomes, post-doctorant, pedro-manuel.serrano-gomes@univ-eiffel.fr

Donner à voir le réseau d'acteurs d'Inventons la Métropole du Grand Paris 1

Les appels à projets urbains innovants (APUI) sont devenus *la* métonymie par excellence du changement des modalités de production de la ville en France (Béhar *et al.* 2018). Le premier de son genre est *Réinventer Paris*, imaginé en 2014 comme une extension des outils du monde de l'innovation à celui de l'urbanisme (Gastine et Prost 2018), ainsi que de ses acteurs. De Paris, l'appel à projets urbains innovants s'est disséminé à la Métropole du Grand Paris, au long de la Seine jusqu'au Havre, à Toulouse, Angers, Tours et Amiens, aux cœurs de ville en difficulté, ou encore à la campagne nantaise.

Cet article analyse le réseau d'acteurs finalistes de la première édition d'*Inventons la Métropole du Grand Paris* (IMGP). La vision de « la smart city bottom-up » (Missika 2015)¹, collaborative par excellence, a brouillé le système de production de la ville. En attestent les nombreuses interrogations sur la place octroyée au privé et le rôle du public (Loscheider 2018 ; Orillard 2018 ; Rio *et al.* 2019), le rôle de programmistes et d'exploitants (Gréco *et al.* 2018 ; Meunier *et al.* 2018) et/ou des start-ups (Chavent *et al.* 2020). Le renouveau du système serait notamment le fait de l'importance accordée aux innovations en matière d'usages dans les projets, qui doivent s'outiller de nouvelles expertises et porteurs de projets. Pour rendre compte de manière relationnelle du *paysage* des acteurs, tous les groupements finalistes (Métropole du Grand Paris 2017) ont été représentés graphiquement grâce au logiciel Gephi (Bastian *et al.* 2009). Quelques indicateurs (Lazega 2014) sont mobilisés pour caractériser le réseau².

Un compagnon de route du webdocumentaire *Qui aménage le Grand Paris ?*

Ce court article propose un complément au volet du webdocumentaire portant sur les *réseaux* d'acteurs, et plus particulièrement à la séquence *réseaux*. Dans l'article, certains résultats sont étayés et une courte bibliographie est proposée pour celles et ceux souhaitant aller plus loin.

Le webdocumentaire qu'il vient compléter est un travail collectif de Hélène Dang Vu, Pedro Gomes, Guillaume Lacroix et Marie-Paule Rousseau. Il a été coordonné par Guillaume Lacroix, réalisé par Sophie Jeannin, avec des animations vidéo de Jules Jung (Blitzstudios) et réalisé par Sophie Jeannin. Il est disponible [sur ce lien](#).

Un réseau avec peu d'*outsiders*

IMGP 1 compte 1160 acteurs parmi ses groupements finalistes, démontrant l'attractivité de la consultation. Il s'agit plutôt d'un élargissement du réseau d'acteurs existant que de l'attraction

¹ Adjoint de la Ville de Paris chargé de l'innovation, de la recherche et des universités de 2008 à 2014 et chargé de l'urbanisme, de l'architecture, des projets du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité de 2014 à 2020.

² L'analyse structurale des réseaux sociaux étudie les relations entre acteurs (et pas les acteurs en eux-mêmes), en les représentant graphiquement et en les quantifiant. Les graphes se construisent à partir de deux éléments de base : des nœuds (représentant des acteurs) et des liens (représentant les relations entre deux nœuds).

de nouveaux – par exemple, de groupements internationaux. En effet, 1135 des 1160 acteurs sont reliés entre eux. Les 25 *outsiders* séparés du grand réseau composent cinq réseaux isolés. Ce sont des groupements non-lauréats pilotés par des petits promoteurs et/ou régionaux, qui se sont positionnés sur des sites à leur portée en termes financier et de savoir-faire d'une part et d'autre part moins attractifs pour les promoteurs traditionnels, comme par exemple des petites parcelles à vocation sociale et solidaire à Paris, des sites d'activités économiques ou en grand couronne. Alors, IMGP révèle surtout la capacité d'adaptation des acteurs installés, dont la remarquable extension de leurs réseaux – chaque groupement a en moyenne 11 membres (Gréco *et al.*, 2018b). La suite de cet article explore cet élargissement d'un réseau préexistant à travers trois figures.

Les promoteurs immobiliers au centre de l'appel à projets

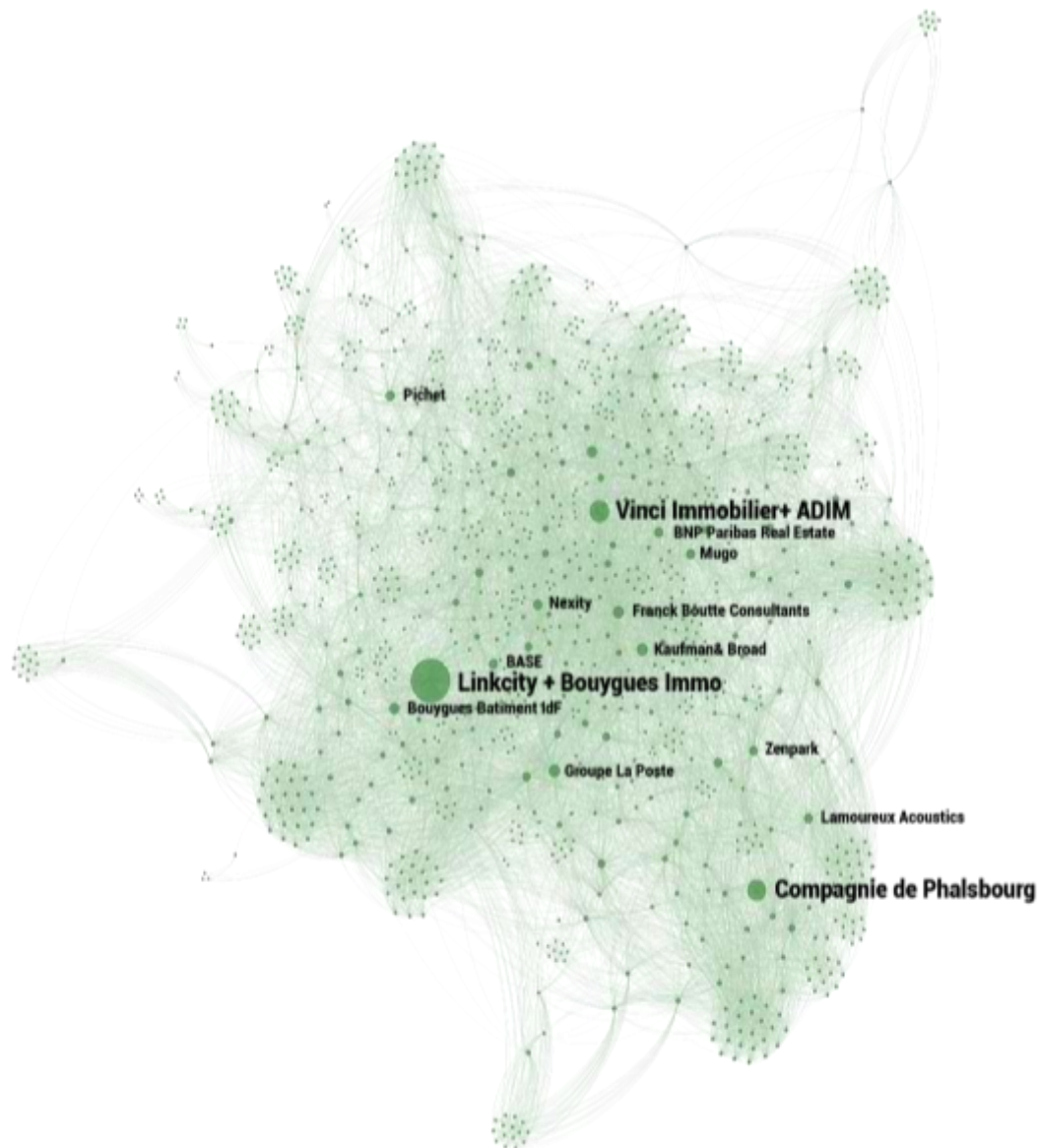
Les premières analyses des lauréats d'IMGP (Gréco *et al.*, 2018b) ont montré une prégnance de la promotion immobilière et de ses enjeux au détriment des acteurs de l'innovation : ceci peut s'expliquer par la grande taille (31500m² en moyenne) des sites et par leur complexité. Ainsi, les promoteurs immobiliers sont les mandataires de l'écrasante majorité des projets. La figure 1 donne à voir leur centralité, c'est-à-dire le nombre de relations de chacun, pondéré par sa fréquence et le fait d'être mandataire ou pas. Deviennent visibles les grands joueurs dans IMGP1 : ceux qui participent à plus de groupements et/ou aux groupements les plus grands, de manière accrue s'ils en sont les mandataires.

Sans surprise, les valeurs les plus élevées correspondent aux majors de la promotion immobilière et d'autres promoteurs dont la notoriété s'est accrue en partie grâce aux APUI. En termes pratiques, cette centralité se traduit nécessairement dans un travail de construction et d'entretien de relations qui renouvelle sans doute le métier même de promoteur immobilier, l'organisation interne des entreprises et les profils recrutés. Les *figures* des professionnels de l'aménagement du Grand Paris présentées dans le webdocumentaire illustrent bien ce changement.

Par ailleurs, d'autres types d'acteurs occupent des places centrales dans le réseau, sans pour autant être mandataires des groupements. Ce sont des acteurs traditionnels du projet urbain : des bureaux d'ingénierie, un opérateur de parkings (mutualisés) ou une agence de paysagisme. Sont au centre, aussi, des acteurs qui peuvent remplir différentes fonctions : La Poste est surtout un exploitant mais également promoteur ; Mugo est spécialisé dans l'agriculture urbaine et intervient en tant que concepteur, assistant à la maîtrise d'ouvrage et/ou exploitant. Ces positionnements au long de plusieurs maillons de la chaîne de production urbaine questionnent la traditionnelle forte segmentation des fonctions (Rio *et al.*, 2019).

Malgré les objectifs de la consultation en matière d'usages, les exploitants sont rarement centraux dans le réseau, à l'exception d'opérateurs de logement social ou des sociétés proposant de nouveaux services tels la colocation ou la restauration collective solidaire. Cela n'éclaire pourtant pas sur le rôle que ces acteurs jouent dans chacun des processus auxquels ils participent. Le paysage est un aperçu de la quantité de relations, pas de sa qualité. Or, c'est là que se trouveront les éléments permettant de juger les risques d'*innovation-washing* sans que rien ne change fondamentalement dans les logiques immobilières de la production urbaine (Béhar *et al.*, 2018).

Figure 1- Les acteurs au centre du réseau de finalistes d'IMGP1



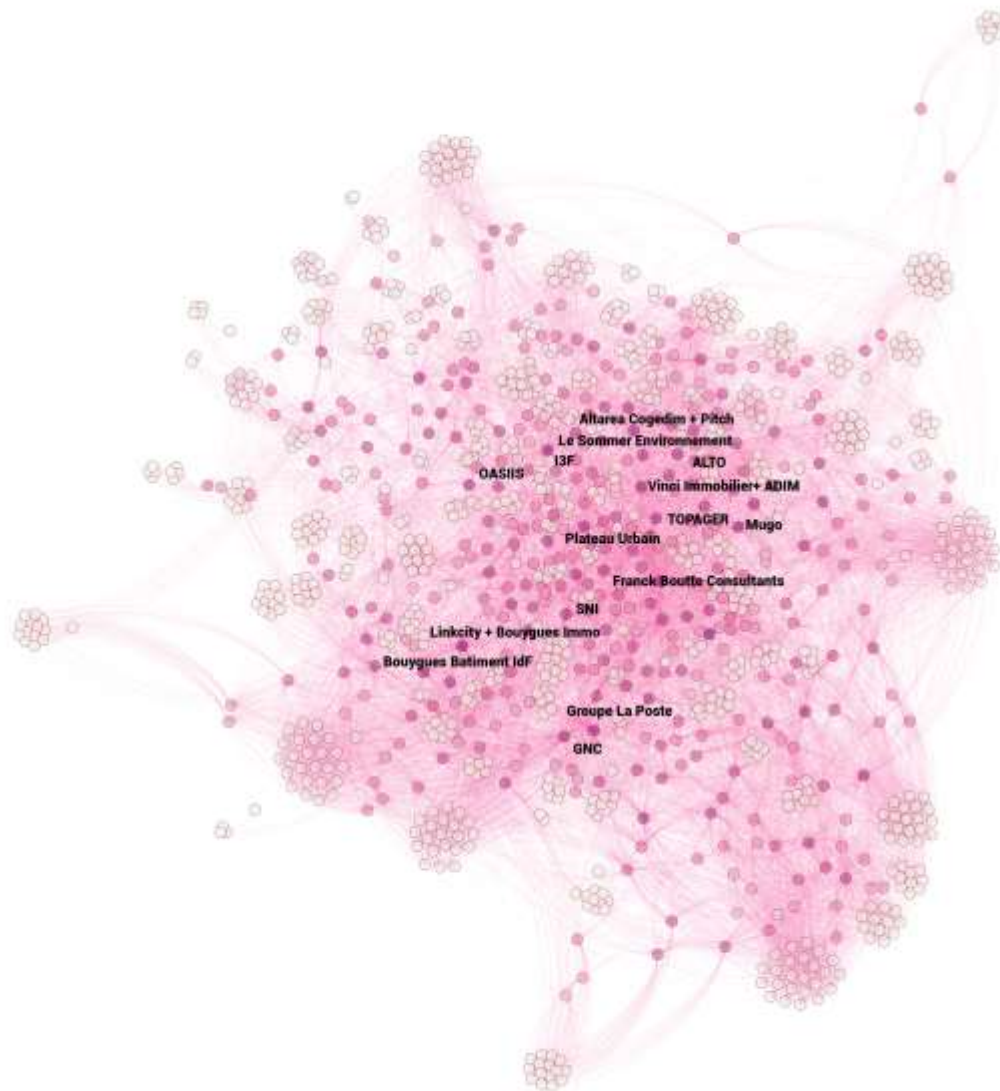
Légende : la taille et couleur des nœuds sont proportionnelles à leur degré pondéré. Sont affichés les noms des nœuds aux valeurs les plus élevées.

Source : Métropole du Grand Paris (2017) et recherches complémentaires.
Réalisation Pedro Gomes avec Sophie Jeannin

Un réseau peu dense, peuplé de « participants uniques »

La figure 2 permet de mieux comprendre la place des acteurs non-promoteurs. La profusion de nuages de nœuds clairs, très proches les uns des autres, révèle que le réseau est très peu dense : la plupart des acteurs ne participe qu'à un seul groupement. La consultation n'a pas été l'occasion d'une standardisation des groupements qui se répéteraient dans plusieurs sites de manière aveugle, loin de ça.

Figure 2 – Des « participants uniques » aux acteurs les plus populaires



Légende : le dégradé de couleur des nœuds est proportionnel à leur coefficient de transitivité (plus le rose est foncé, moins élevée est la valeur). Sont affichés les noms des nœuds aux valeurs de coefficient de transitivité les moins élevées.

Source : Métropole du Grand Paris (2017) et recherches complémentaires.
Réalisation Pedro Gomes avec Sophie Jeannin

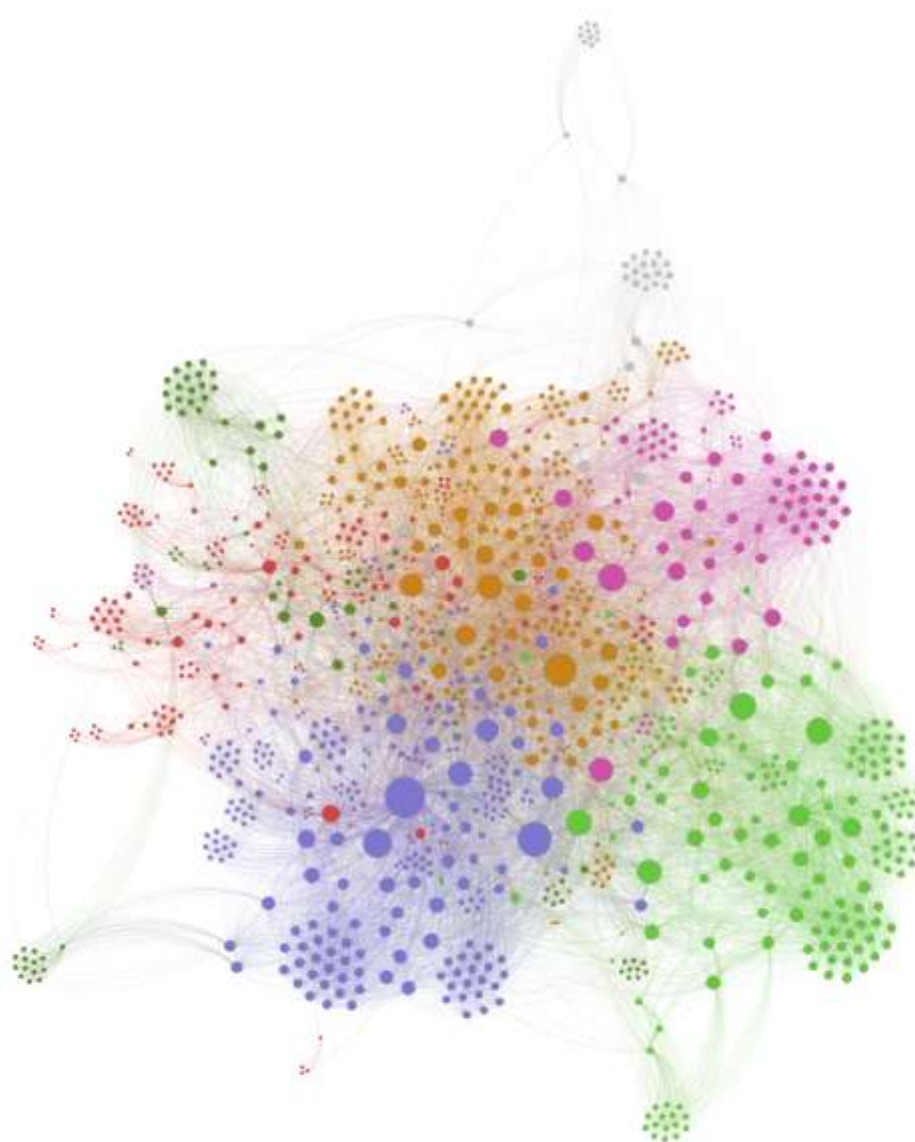
Pour ces « participants uniques », c'est-à-dire des acteurs qui ne participent qu'à un seul groupement, et sans préjuger de leurs stratégies respectives, la consultation n'a pas été un terrain d'extension de réseaux et de développement commercial notable. Par contre, d'autres ont bien saisi l'intérêt de la consultation à ce niveau et ont multiplié leur participation dans des projets IMGP. Sur la figure 2, les acteurs aux colorés d'un rose foncé sont pour ainsi dire les plus « mondains » : ceux qui participent à plusieurs groupements dont les membres ne se recoupent pas. Parmi eux figurent certains des nouveaux entrants ayant trait aux questions d'usage, notamment de l'habitat partagé, de l'urbanisme transitoire et de l'agriculture urbaine. Ce sont des sujets à la mode, certes, mais les raisons pour ce succès ne s'y résument pas : pourquoi ces agriculteurs urbains et pas d'autres ? S'il est question de stratégie entrepreneuriale, quelles raisons font d'IMGP un terrain d'expansion intéressant ? Par ailleurs, quels sont les facteurs

d'intégration de ces acteurs dans le paysage ? Leurs compétences, leurs méthodes de travail, les réseaux acquis au long des trajectoires personnelles et professionnelles de leurs dirigeants ? Un vrai travail de comparaison – entre acteurs, processus et APUI – est nécessaire pour bien cerner les implications des appels à projets pour ces nouveaux entrants.

Pour une compréhension des rôles et stratégies différenciés des acteurs

Promoteurs au centre, partenaires habituels bien intégrés dans les réseaux, des acteurs qui se développent et des constellations de « participants uniques ». C'est cette diversité de positionnements et de stratégies qu'il est important de mieux connaître, à commencer par les promoteurs.

Figure 3 – Des communautés d'acteurs ? Pistes pour recherches futures



Légende : la taille des cercles est proportionnelle au degré des nœuds, les couleurs correspondent aux classes de modularité.

Source : Métropole du Grand Paris (2017) et recherches complémentaires.

Réalisation Pedro Gomes

On sait que les promoteurs ne se ressemblent pas entre eux, de même pour leurs stratégies dans IMGP1 en matière de choix de programmes, de groupements et/ou de sites (Guelton 2018). On le voit également dans la figure 3, qui montre des communautés d'acteurs. Quatre d'entre elles se structurent autour de promoteurs dont les stratégies de constitution de groupements sont les plus distinctes entre elles : le groupe Vinci (orange), le groupe Bouygues (bleu), la Compagnie de Phalsbourg (vert clair) et Pichet (rouge). Tout d'abord, la figure interroge sur la correspondance entre le résultat statistique et la réalité : qu'est-ce que, dans ces clusters, relève de partenariats systématiques entre acteurs ? Si oui, quelles en sont les conséquences ? Des recherches futures pourraient commencer par ces quatre promoteurs, interrogeant aussi la manière dont ils incarnent des typologies plus larges (Pollard 2007) : des constructeurs comme Bouygues et Vinci, des foncières commerciales comme la Compagnie de Phalsbourg ou des opérateurs de base régionale comme Pichet. On peut également s'interroger sur l'apparent manque, de la part des promoteurs côtés en bourse et des filiales de banques, de stratégies distinctives à ce niveau.

Enfin, ces figures ne disent rien sur l'évolution des projets, elles sont une photographie à l'instant où les offres des groupements sont déposées. C'est un moment majeur, certes, mais aussi moment de liens et d'engagements faibles entre les acteurs. Que se passe-t-il après ? Les groupements larges relèvent-ils d'une stratégie plus ou moins cynique pour remporter la consultation, leur pérennité n'étant pas nécessairement importante ? Dans quelles directions et pour quelles raisons se font et défont les groupements lauréats ? Pour les autres finalistes, c'est sûrement la fin de ce projet, mais est-ce pour autant la fin des réseaux ainsi créés ?

Les réponses à ces questions devront éviter le risque d'une auto-référentialité myope. C'est-à-dire que la signification des APUI ne peut être comprise qu'au regard de la production de la ville et de ses acteurs dans son ensemble. Là où certains dénoncent les APUI comme un arbre qui cacherait la forêt de la production urbaine, d'autres entretiennent au moins l'hypothèse que cet arbre est annonciateur de la silviculture du futur. Quoiqu'il en soit, les nombreuses recherches et dispositifs de suivi en cours, ne cesseront d'enrichir le débat, fait de bilans et réponses aussi provisoires que stimulants.

Références

Bastian, Mathieu, Heymann, Sebastien et Jacomy, Mathieu. 2009. « Gephi: An Open Source Software for Exploring and Manipulating Networks ».

Béhar, Daniel, Bellanger, Emmanuel et Delpirou, Aurélien. 2018. « La production urbaine en chantier : héritages, enjeux et perspectives des appels à projets innovants », *Métropolitiques*.

Chavent, Gaspard, Lajarte, Valentine de, Espinola, Daniela et Launiau, Pierre. 2020. *Appels à projets urbains innovants: la parole est aux startups*, Paris : Partager la Ville.

Gastine, Lionel et Prost, Marie-Aimée. 2018. « Episode 2 – La diffusion des APUI* en 3 leçons de marketing ».

Gréco, Lucille, Josso, Vincent et Rio, Nicolas. 2018. « Les « Réinventer » : un concours de programmation... sans programmiste ? », *Métropolitiques*.

Guelton, Sonia. 2018. « Les lauréats d'« Inventons la Métropole du Grand Paris » : le milieu de l'aménagement entre innovations et continuités », *Métropolitiques*.

Lazega, Emmanuel. 2014. *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, 3e édition Presses Universitaires de France.

Loscheider, François. 2018. « La Vallée scientifique de la Bièvre : l'aménagement du Grand Paris entre public et privé », *Métropolitiques*.

Métropole du Grand Paris. 2017. « Inventons la Métropole du Grand Paris. Les lauréats 2017 de l'appel à projets. Dossier de Presse ».

Meunier, François, Redoutey, Emmanuel et Zetlaoui-Léger, Jodelle. 2018. « Appels à projets innovants, concours de programmes ou de programmation ? », *Urbanisme*, n° 410, p. 8-10.

Missika, Jean-Louis. 2015. « Reinventing Paris from the Bottom Up ».

Orillard, Clément. 2018. « Les appels à projets innovants : un renouveau de l'articulation public-privé dans l'aménagement urbain ? - Métropolitiques », *Métropolitiques*.

Pollard, Julie. 2007. « Les grands promoteurs immobiliers français », *Flux*, vol. 69, n° 3, p. 94-108.

Rio, Nicolas, Josso, Vincent et Gréco, Lucille. 2019. « Réinventer les villes : Effet de mode ou vraie transformation ? », La Défense : PUCA.

Remerciements

Ce court article est issu d'un post-doctorat mené au sein de la Chaire *Aménager le Grand Paris* et du laboratoire Lab'Urba de l'École d'urbanisme de Paris. Il s'insère dans les travaux de la Chaire portant sur les appels à projets urbains innovants (coordonnés par Daniel Béhar) et sur les métiers et compétences en aménagement (coordonnés par Hélène Dang Vu). Le texte a par ailleurs profité des lectures attentives et des remarques constructives de Guillaume Lacroix et de David Rottmann.